

# CANTON

#### **BERNE**

Numéro 2/2019, WWF Berne, Bollwerk 35, 3011 Berne, tél. 031 312 15 79 info@wwf-be.ch, www.wwf-be.ch, compte de dons: CP 30-1623-7



Les prairies sèches sont des habitats précieux pour les reptiles et les gastéropodes. Mais leur valeur écologique diminue lorsque, faute d'entretien, buissons et arbustes y font leur apparition.

© MAD

## LA BIODIVERSITÉ SOUFFRE DANS LE CANTON DE BERNE

Les idées visant à maintenir et à promouvoir la diversité ne manquent pas, mais les ressources en personnel et les ressources financières pour les mettre en œuvre sont insuffisantes dans le canton de Berne. La balle est dans le camp des politiques et des agriculteurs. La stratégie de biodiversité du canton de Berne prévoit, en dehors des villes, des zones habitées et des zones artisanales, des espaces dédiés à des cultures agricoles propices aux espèces rares et menacées et des espaces non cultivés où ces espèces pourraient s'épanouir parmi de nombreuses autres. Mais notre agriculture est axée sur la productivité, si bien que des espèces jadis bien représentées telles que l'alouette des champs ont disparu à bien des endroits ou sont en net recul. Pourtant, agriculture et nature ne sont pas incompatibles.

 $\triangleright$ 



## CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Je me demande parfois si nos cerveaux si évolués nous permettent de penser à long terme. Pris dans notre globalité, nous, les habitants des pays « développés », nous n'avons en tous les cas pas réussi jusqu'ici à abandonner nos comportements autodestructeurs. Trop de personnes semblent considérer leur court-termisme comme « normal ». Rien d'étonnant alors à ce que certains partis politiques ne mettent en avant que la croissance économique et le capitalisme. Tout au contraire des jeunes! Leur indignation me fait chaud au cœur. Ils exigent de nous adultes et des milieux politiques que nous prenions enfin au sérieux l'avenir du climat et de notre planète. Nous devons soutenir leurs grèves climatiques et tout mettre en œuvre pour leur permettre de poursuivre leur engagement politique. Car en politique, c'est le plus persévérant qui gagne et pas celui qui crie le plus fort. Le WWF, c'est bien connu, a de l'endurance et sera toujours là pour eux.

Matthias Günther, membre du comité du WWF Berne

#### Ensemencement tardif

Dans les zones de nichage du vanneau huppé, les agriculteurs pourraient par exemple attendre jusqu'au 25 mai avant de semer du maïs et laisser ainsi le temps à l'oiseau de faire prospérer ses petits dans la végétation basse des champs. En 2017 et 2018, deux parcelles, l'une dans le Grand-Marais, l'autre dans le marais de Fraubrunnen, étaient vouées à la préservation du vanneau. D'autres cantons du Plateau versent des contributions directes aux exploitants qui mettent leurs parcelles au service de la biodiversité. Ces efforts paient pour le vanneau huppé, puisque de 83 couples nicheurs en 2005, on est passé à 206 couples nicheurs en Suisse en 2018.

#### Adaptation des méthodes agricoles

Depuis l'automne dernier, le canton de Berne a mis en œuvre une nouvelle mesure de préservation des lièvres et des alouettes des champs. Ces deux espèces des steppes aiment élever leurs petits dans des champs de céréales peu denses. Mais nos variétés de céréales sont aujourd'hui si vigoureuses qu'elles ne laissent presque plus passer la lumière jusqu'au sol. Les agriculteurs peuvent y remédier en laissant plus d'espace entre les semis et en adaptant le désherbage. Les surfaces à la végétation aérée attirent les oiseaux qui nichent au sol.

Une rotation des cultures, des méthodes agricoles et un désherbage adaptés sont également favorables à la flore et aux mousses des champs et permettront peut-être le retour, aux côtés de la renoncule des champs (*Ranunculus arvensis*) et du coquelicot (*Papaver rhoeas*), du miroir de Vénus (*Legousia speculum-veneris*).

#### Des politiques trop frileuses

Le plan sectoriel Biodiversité, qui était en consultation à la fin de l'année dernière, fait l'inventaire des besoins et est censé permettre au canton de rattraper son retard dans l'exécution de ses politiques. Mais il n'est qu'un petit pas dans la bonne direction, car il ne règle pas les problèmes ni ne me remédie aux défauts. 20 ans après la fin du délai (fixé en 1998), le canton n'a toujours pas mis en œuvre l'inventaire fédéral des zones alluviales. Le délai de mise en œuvre de l'inventaire fédéral des prairies et pâturages secs prend quant à lui fin en 2020, mais le canton de Berne est loin d'avoir fini son travail. Chaque jour, des objets inventoriés perdent de la valeur. Chaque jour, des espèces menacées disparaissent faute d'entretien des habitats. S'il est vrai



Agriculture et nature sont liées, comme le montre l'exemple du vanneau huppé. Mais pour préserver ce lien, des mesures s'imposent. © Michael Straubhaar

qu'un nouveau poste a été créé pour la promotion de la nature dans le canton de Berne, il apparaît qu'il faut bien plus de ressources en personnel pour relever les défis qui s'imposent avec toujours plus d'urgence. Le canton doit faire preuve de plus de détermination pour être à même de faire sa part dans la préservation et la promotion de la diversité, deux objectifs pour lesquels la Suisse s'est engagée sur le plan international.

Regine Duda, rédactrice en chef du WWF Berne

## LA PERLE DU MASSIF DU GANTRISCH

Pour un été rempli d'aventures, inutile de monter à bord d'un avion. Il suffit de se munir de chaussures de randonnée et d'un billet de train régional et d'avoir les sens en éveil.

L'Ouest de Berne, ses bureaux, ses entrepôts et ses immeubles, sont déjà derrière nous et fait place à la campagne et aux collines. Une demi-heure de trajet et nous voici déjà à Schwarzenburg, prêts à suivre les panneaux de randonnée en direction de la réserve naturelle Sense-Schwarzwasser.

Un pouillot véloce nous accompagne de son chant tandis que nous découvrons des crottes de chevreuil et nous attardons sur des primevères et de la mercuriale. Peu de temps après, nous arrivons près d'une belle place de pique-nique. Plusieurs classeurs reposent sur une table. Des feuilles, des fleurs et des fruits de plusieurs arbres sont dessinés ou collés; à nous de deviner à quelle essence ils appartiennent.

#### Sources moussues et ruines de château

Un peu plus bas, le sol de la forêt devient sablonneux et poreux. Des fleurs de tussilage attirent notre attention. Nous passons à côté de petites zones marécageuses et de sources moussues. Nous apercevons bientôt la ruine moyenâgeuse du Grasburg. Alors que nous passons à côté de populage des marais, nous nous demandons qui a bien pu construire un château à l'aplomb d'une gorge et à quoi il pouvait bien servir. Cette fois, nous ne faisons pas le détour et préférons admi-

La végétation pousse n'importe où : tussilage dans le lit sablonneux de la Singine. © Sara Ferraro

rer la vue sur les bancs de gravier. En été, il y a ici une foule d'enfants et d'adultes qui profitent des joies de la baignade et construisent des barrages.

Nous n'avons aujourd'hui vu ni entendu aucun autre oiseau que le pouillot véloce, le roitelet et la sittelle torchepot. Peut-être, lors de notre prochaine visite, aurons-nous la chance de voir un cincle plongeur ou un martin-pêcheur? 

Sara Ferraro.

groupe Communication du WWF Berne

Pour de plus amples informations et des idées d'excursions, voir www.wwf-be.ch/perlen ou www.wwf.ch/sense.

Chaque année, la Singine remodèle les habitats de la flore et de la faune. © Sara Ferraro



### **EXCURSION AU BORD DE LA SINGINE**

Accès: train régional en direction de Schwarzenburg, puis suivre les panneaux

de randonnée

Durée: environ 2 heures

Curiosités: Grasburg, gorge de la Singine, baignade dans la Singine

Petits creux: Place de pique-nique en chemin et possibilité de faire des grillades

au bord de la rivière (amener du bois et du charbon de bois)

Règles à suivre : La Singine est une des perles du WWF et l'une des rivières les mieux

préservées de Suisse où vivent de nombreuses espèces végétales et animales. Restez sur le chemin de randonnée, ne ramenez rien chez vous et faites silence une fois la nuit tombée pour ne pas déranger les animaux.

## LA SINGINE, UNE PERLE DE RIVIÈRE

La Singine naît de la réunion de la Singine froide et de la Singine chaude. La première prend sa source dans le massif du Gantrisch. Jusqu'après sa confluence avec la Schwarzwasser, la Singine est encore presque à son état naturel: les cours des rivières se croisent, les bancs de gravier alternent avec les gorges de grès. Pourtant, une renaturation serait utile à certains endroits. Le cours inférieur de la Singine chaude est fortement entravé par des seuils et autres aménagements. De plus, l'hydrosystème profiterait d'un meilleur raccordement des affluents. Malgré cela, la Singine est sortie première sur 15 rivières alpines d'une étude internationale du WWF menée en 2011. Nous devons prendre soin de cette perle de rivière et la rendre encore plus belle.

## ETEINDRE LA LUMIÈRE ET ÉCHANGER

Le 30 mars, une centaine de participants ont profité de la pénombre de l'Earth Hour pour échanger des idées de voyages écolos au bar que le WWF avait mis en place pour l'occasion.



Quelle est la part du chauffage au mazout et au gaz dans le canton de Berne? La centaine de participants à l'Earth Hour du WWF Berne ont cherché en groupes la réponse à cette question et à six autres questions d'un quiz. Ils ont profité de l'heure de pénombre sur la vieille ville de Berne pour s'échanger des idées de vacances écolos. Par exemple, prendre les transports publics jusqu'à Saint-Ursanne, puis faire un tour en canot sur le Doubs ou un tour de vélo dans la région. Ou encore traverser les gorges de Rosenlaui à pied. Autant d'idées à retrouver sous le hashtag #bleibamboden. Regine Duda,

rédactrice en chef du WWF Berne



Vous trouverez d'autres conseils pour placer vos voyages sous le signe de la durabilité sous wwf.ch > Vie durable > Eco-conseils ou encore sous fernweh-schweiz.ch.

## POLITIQUE ENVIRONNEMENTALE BERNOISE

#### POLITIQUE CLIMATIQUE BERNOISE : IL FAUT QUE ÇA BOUGE

Bien que des grèves climatiques aient agité Berne, Thoune et Bienne, le bilan de la session parlementaire est décevant en matière de protection du climat. La majorité bourgeoise au Grand Conseil a rejeté ou édulcoré de nombreuses interventions en la matière. Seule lueur d'espoir: il a adopté la motion de Natalie Imboden demandant la mise en œuvre des objectifs de l'Accord de Paris sur le climat dans le canton de Berne via un programme de décarbonisation. Le Grand Conseil ne s'est dans l'ensemble presque jamais emparé des possibilités que lui offraient les interventions et propositions du camp rouge-vert (neuf en tout) d'aller plus loin que le Conseil-Exécutif, plutôt frileux sur les questions climatiques. Nous espérons que le mouvement pro-climat parviendra à accroître la pression sur la politique et que les sessions de juin et de septembre permettront des avancées. ■

## TROP DE CIRCULATION AU CHASSERAL

La circulation routière a été multipliée par trois au Chasseral en dix ans. Il y a douze ans, quelque 200 véhicules passaient l'ancienne gare de péage. A présent qu'elle n'existe plus, il y a en moyenne 667 véhicules par jour. La ligne de bus du Chasseral est elle aussi saturée. Le nombre de passagers est passé de 600 en 2007 à 3000 en 2018. Le parc naturel du Chasseral a tiré la sonnette d'alarme, car la population, la nature et le tourisme durable souffrent de cette circulation en constante augmentation. Il exige que l'on repense l'accès au sommet jurassien.

#### « ZUKUNFT-DREI-SEEN-LAND » : SANS LES ORGANISATIONS DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

L'association « Zukunft Drei-Seen-Land » appelle de ses vœux une troisième correction des eaux du Jura. Le groupe d'agriculteurs qui l'a constituée demande jusqu'à un milliard de francs à la Confédération pour maintenir la fertilité des sols du Seeland. Ils ont demandé au WWF et à d'autres organisations de protection de l'environnement d'y participer. Le WWF a refusé car, sans droit de vote, une vraie participation n'aurait pas été possible. Les organisations de protection de l'environnement mettent actuellement au point leur propre conception d'une agriculture durable pour le Seeland.

Parution: 4 fois par an; encarté dans le magazine WWF Tirage: 1400 (français), 20100 (allemand)

Rédaction: Regine Duda Traduction: Emmanuelle Schraut